

on en parle...



La guerre des cotons

Un film de
Jean-Michel Rodrigo.
52 minutes. Mécanos
Production.
Ventes étranger : Europe
Images International,
tél. : +33 (0)1 55 95 58 14
fax : +33 (0)1 55 95 58 10

CE DOCUMENTAIRE de 52 minutes nous emmène des vastes étendues des plaines cotonnières de la Louisiane à celles du Mali, en passant par les docks d'un port d'une mégapole chinoise et ses gigantesques usines de transformation.

Outre de belles images, un montage soigné, une bande son travaillée, ce film a de nombreux mérites... celui de brosser le tableau d'une culture, des enjeux historiques et économiques d'un produit stratégique de l'agriculture. Le néophyte apprendra ainsi beaucoup sur les enjeux, les acteurs, mais aussi tout simplement la vie du coton, sa production, sa récolte, sa sélection, sa commercialisation et sa transformation. Mais les acteurs eux-mêmes pourront aussi découvrir d'un œil nouveau leur environnement lointain (quelles relations jusqu'ici entre le producteur malien, la petite main chinoise, l'ouvrier américain?).

Des images qui frappent... la caméra nous transporte, sans transition, des immenses étendues des États-Unis, agriculture archimécanisée, grosses machines, gros camions et ouvriers corpulents, vers un champ au Mali où des femmes et enfants récoltent le coton à mains nues. Et que dire de ces balles de coton hissées sur un camion avec des cannes en bois par plusieurs hommes, quand un seul américain conduit un gigantesque camion flambant neuf. Le décor est planté, les inégalités flagrantes en termes de moyens de production, de productivité, et de rémunération.

On regrettera que certaines questions ne soient pas posées : par exemple, le rôle de la France dans la culture du coton en Afrique... Oui, le coton a été imposé par les colons, mais aujourd'hui, le PDG de Dagrís, qu'en pense-t-il? Verrait-il d'un bon œil que ces agriculteurs qu'il semble défendre choisissent de se tourner vers d'autres cultures... L'or blanc est-il vraiment de l'or pour des Africains condamnés à se battre dans un jeu dont ils ne maîtrisent pas les règles édictées par d'autres, un jeu auquel ils participent avec de réels handicaps (un interlocuteur : « C'est comme si dans un match deux équipes n'avaient pas les mêmes droits : l'une joue avec les pieds, l'autre a droit



directeur de la publication **Dominique GENTIL**
rédactrice en chef **Anne PERRIN**
comité de rédaction **Roger BLEIN, Patrick DELMAS, Jean-Claude DEVÈZE, Daouda DIAGNE, Christophe LE JALLÉ, Souleymane OUATTARA, Martin PARENT, Jean-Pierre PROD'HOMME**
dessins **Romain DESHAIES, Stew PATRIKIAN**
conception graphique, mise en œuvre **Bureau Issala**
photogravure, impression **IMB, 14400 Bayeux**
éditeur **Inter-réseaux – 32, rue Le Peletier 75009 Paris**
téléphone : +33 (0) 1 42 46 57 13
télécopie : +33 (0) 1 42 46 54 24
gds@inter-reseaux.org
www.inter-reseaux.org
dépôt légal mars 2005
ISSN 1274-3895

aux pieds et aux mains »).

Les quelques pistes de sortie proposées auraient mérité de plus amples développements : que faire pour lutter contre de tels déséquilibres? Il est dit que le coton africain est un coton de très bonne qualité, et qui plus est, quasiment biologique. Un atout pour l'avenir? Beaucoup en doutent, vu les contraintes des normes pour l'attribution du critère bio. L'investissement dans la transformation pour maintenir de la valeur ajoutée en Afrique est évoqué. Au vu des images impressionnantes des usines chinoises, tant par la taille que par le niveau technologique, l'on peut se demander s'il y a effectivement une place dans ce domaine pour l'Afrique.

Malgré ces quelques réserves souhaitons longue vie et large diffusion à *La guerre des cotons*, une arme pour informer, dans une guerre où le silence pourrait faire des ravages.

Diffusion sur France 5 le 11 avril, 15 h 45.

« La guerre des cotons » n'aborde pas la question du coton transgénique. Sur ce sujet nous vous recommandons un film réalisé par l'association GRAIN (*Genetic Resources Action International*, www.grain.org) sur le coton BT dans l'Andhra Pradesh, en Inde. Il raconte comment des agriculteurs indiens, croyant bien faire en achetant des semences soit-disant résistantes, ont investi à perte. Le coton transgénique s'étant révélé de très faible qualité il durent avoir recours à de nouveaux pesticides, pour obtenir un coton rare et de mauvaise qualité.

RECEVOIR GRAIN DE SEL

Grain de sel est diffusé par abonnement gratuit pour les ressortissants du Sud, et payant au Nord (15 euros pour 4 numéros, chèque à l'ordre de Adeprina – Inter-réseaux). Pour vous abonner, envoyez un courrier postal avec vos prénom, nom, adresse postale et adresse de courrier électronique à Inter-réseaux, 32 rue Le Peletier, 75009 Paris ou un message à : inter-reseaux@inter-reseaux.org
Vous pouvez aussi télécharger le formulaire d'abonnement en ligne :
www.inter-reseaux.org/publications/graindesel/graindesel.htm